

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41092

RÉDACTION: Bereket Zade N° 34-35 Margarit Haril ve Şehi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la MaisonKEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sıhhiye, Asirefendi Cad. Rahman Zade H. Tel. 20024

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les impressions d'Ankara
du Dr FeissengerAucun des grands hommes de ce
temps n'est comparable à Ataturk

Un collaborateur du « Tan », s'est entretenu avec le Dr Feissenger de l'ambassade d'Ankara. L'éminent praticien, écrit notre confrère, nous a assuré et confirmé que maladie du Grand Chef n'était autre chose qu'une grippe. Et il déclare encore : « Je vous prie de donner la bonne nouvelle que la situation n'est aucunement de nature à inquiéter la nation turque. Il existe une émotion non déguisée mais nous dit son bonheur de s'être trouvé auprès d'Ataturk. L'apprécié combien vous aimez notre Chef. J'ai encore mieux com-

Le professeur Feissenger est parti hier soir pour Paris.

La réunion des signataires du
pacte de Sâdabad est ajournée

Ankara, 31. (Du correspondant du « Tan »). — L'année dernière, lors de la conclusion du pacte d'amitié et de non-agression signé à Sâdabad entre la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan et l'Irak, il avait été convenu que les ministres des Affaires étrangères de ces quatre pays se réuniraient à nouveau en conseil au printemps 1938. J'apprends que l'on a abandonné pour le moment ce projet en tenant compte de la situation européenne actuelle. Il faudrait que notre ministre des Affaires étrangères quitte au moins un mois Ankara pour aller à Kaboul assister aux délibérations de la réunion. De même les ministres des Affaires étrangères des autres pays intéressés seront dans l'obligation de quitter leur pays pour le même laps de temps.

On a en conséquence différé d'un an la réunion des quatre pays amis en considérant qu'aucune question qui doive recevoir une solution n'existe entre eux.

Le voyage de nos ministres
à Athènes

Ankara, 31. (De l'Akşam). — Le président du Conseil M. Celâl Bayar et le Dr Tevfik Rüştü Aras partiront pour Athènes le 25 avril.

Le remaniement du cabinet
roumainLes pouvoirs
de M. Constantinescu

Paris, 31. A.A. — La situation politique en Roumanie est suivie à Paris avec attention et sympathie. Les milieux politiques français notent plus spécialement, dans la composition du nouveau cabinet, le départ de M. Tătărescu qui demeure cependant dans le conseil privé du roi Carol et remarquent la fait que, dans lutte contre la Garde de fer, le Roi s'assura du concours de nouvelles personnalités du parti national-paysan et la nomination au poste de ministre du Commerce et de l'Industrie de M. Mitica Constantinescu, gouverneur de la Banque Nationale.

Les milieux politiques français sont frappés de la concentration des pouvoirs qui s'opère dans les mains de M. Constantinescu qui exercera désormais en Roumanie une autorité comparable à celle que M. Schacht posséda pendant de nombreuses années en Allemagne.

On a enregistré avec un grand intérêt le passage de l'adresse du gouvernement affirmant la permanence de la politique extérieure de la Roumanie et la fidélité aux alliances et amitiés traditionnelles. En effet, on avait craint au lendemain de l'Anschluss que le Reich ne mit à profit ses positions nouvellement conquises dans le bassin danubien pour étendre sur cette région de l'Europe son hégémonie économique préparant une hégémonie politique.

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque
de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'autre part.

La résistance
des Républicains cède partoutLes forces de Galice et les Flèches
Noires avancent à travers le terri-
toire de la province de Tarragone

Les nationaux ont continué leur avance sur toute la ligne durant la journée de mercredi.

Les troupes de l'aile gauche ont progressé dans la zone montagneuse du Haut Aragon et occupé la Sierra du Galardon, Lagaspe, les monts Martillero, El Cordal. Traversant la rivière Cinca, elles se sont emparées, sur la rive orientale de celle-ci, du mont Tozal Gordo et de plusieurs villages.

D'autres troupes, opérant au Sud des précédentes, ont occupé les collines au Sud de Pygio et deux localités.

Plus au Sud, en plaine, les colonnes en marche ont atteint le km. 175 du chemin de fer de Lerida, le pic de Collastro et le km. 457 de la route. La cavalerie a poursuivi son avance jusqu'à Monaspe, qui a été encerclée.

Le communiqué de Barcelone indique Manzana, importante localité sur la rive orientale du Cinca et Binaced, au Sud Est de la précédente, comme les points extrêmes atteints par les nationaux.

Dès mercredi soir, les avant-gardes des colonnes Yague étaient arrivées devant Lerida. La ville était déserte, la garnison ayant obligé la population à la suivre dans sa retraite. Pour retarder la chute de la ville, les « rouges » ouvrirent mercredi matin les digues du lac artificiel du village de Barazona, près de Barbastro, donnant libre cours à une gigantesque masse d'eau qui fit monter de 2 mètres en moins d'une heure le niveau du Cinca et emporta le pont en fer jeté au-dessus de la rivière, qui avait permis de passer au-dessus des rives des nationaux.

« L'écroulement du pont, dit une dépêche de Saragosse, paralyse les services d'intendance. Cependant, les troupes qui avaient passé le Cinca avant la rupture des digues, continuent leur marche vers Lerida. Le village de Barazona et celui d'Olvena tout près des digues, ont été entièrement détruits par l'inondation. La majeure partie de la population qui n'avait pas fui avec les « Rouges » et qui n'avait pas été prévenue a péri dans la catastrophe ».

Les événements les plus importants se sont déroulés toutefois, ainsi que nous l'annonçons hier, au centre du front où était opposée la résistance la plus acharnée par les républicains et où il semble bien que tout leur dispositif soit sur le point de crouler.

Les Légionnaires, développant leurs succès de la veille, se sont emparés du mont Fojas et ont traversé le Rio Matarrana entre le village de Valdeltormo et le mont Casos. Ces mêmes troupes ont aussi occupé le mont Fraile, de nombreuses positions d'une grande importance, deux pics et deux villages.

« La poussée de Franco vers la Méditerranée, au Sud de l'Ebre, télégraphie le correspondant de Reuter, s'accélère soudain à la suite de la disparition de la résistance des points où elle était la plus forte. Les troupes franquistes à l'est de Caspe seront dans la province de Tarragone aujourd'hui si elles avancent aussi vite qu'hier ».

Des succès ont été remportés aussi sur l'aile droite. Au village de la Ferrolera, le Q.G. d'une brigade a été capturé avec tous ses documents.

Sur le front d'Andalousie, des contre-attaques républicaines contre les positions conquises la veille par les nationaux ont été repoussées avec pertes.

Salamanque, 1er Avril. — Le communiqué officiel annonce que les forces du général Yague sont à 2 km. de Lerida. La lutte autour de cette ville est extrêmement violente.

Les Nationaux ont atteint l'embouchure de la rivière Matarrana au point où elle se déverse dans l'Ebre et ont nettoyé les hauteurs d'alentour.

L'avant garde des Nationaux est à 4 km. de la mer.

Paris, 1er Avril. — Le correspondant de Havas annonce que les efforts combinés des forces de Galice du général García Gallina et des Légionnaires ont abouti à d'importants succès à l'Est de la ligne Caspe-Alcaniz.

La colonne Gallina qui avait pénétré hier sur le territoire de la province de Tarragone marche vers Gandesa. Dans l'après-midi d'hier, elle avait atteint le village de Batea qui à l'heure actuelle, est sans doute déjà dépassé. Les nationaux sont donc, sur ce secteur, à 16 ou 17 km. de Gau-

Après le discours de M. Mussolini au Sénat

L'Italie ne vise à aucune hégémonie
Elle entend seulement défendre
ses droits intangibles

Rome 31. — Certains journaux étrangers s'étant demandé quel est l'objectif des gigantesques forces armées de l'Italie, le « Giornale d'Italia » répond à cette question, dans son éditorial. « La puissance militaire fasciste, écrit ce journal, ne vise aucune hégémonie ni aucune menace contre les intérêts légitimes des nations ; elle entend défendre tous les droits intangibles créés par les sacrifices et par la révolution fasciste — des droits du régime, qui constituent la raison de sa puissance, à ses droits sur ses territoires et aux droits de sa civilisation productive, de sa liberté et de sa présence sur un pied d'égalité au sein des grandes puissances.

D'aucuns, en France, ont qualifié le discours de belliqueux. Il n'est pas aussi belliqueux ; il constitue un avertissement. Qu'on le veuille ou non, l'Italie revendique et défend son droit d'être à côté de chaque grande puissance dans les décisions d'une portée mondiale et dans la classification des intérêts internationaux.

La « Tribuna » écrit que la nouvelle que toute nouvelle guerre éventuelle serait dirigée, sous les ordres du Roi, par le Duce tout seul, a été saluée par 50 millions d'Italiens dans le pays et à l'étranger comme la promesse sûre d'une troisième victoire.

Quelques impressions anglaises

Londres, 31. — De larges extraits du discours de M. Mussolini au Sénat ont été publiés par tous les journaux qui relèvent, en de grands titres, le potentiel de guerre de l'Italie.

L'« Evening Standard » souligne

L'homme qui a satisfait
la nostalgie
du peuple allemandA Londres on prévoit la fin des
Républicains dans 10 jours...

Paris, 1. Avril. — Plusieurs journaux français se préoccupent de la situation en Espagne.

Dans l'« Epoch », M. James Donnison regrette que la France n'ait pas suivi l'exemple de l'Angleterre, qui a renoué les relations avec le gouvernement de Burgos et estime que lorsque la France sera bien obligée de reconnaître le gouvernement du général Franco, le geste viendra trop tard et n'aura plus la portée qu'il pourrait avoir. Et dire, conclut-il, qu'il y a encore des gens qui nous recommandent d'intervenir aux côtés des républicains !

Mme Tabouis est encore plus dure dans l'« Epoch ». Tandis que le comité de non-intervention poursuit ses réunions « ridicules et amèrement tragiques » le Foreign Office s'emploie à fixer toutes les formes des privilégiés à accorder au duc D'Albe que l'on considère comme le futur ambassadeur d'Espagne à Londres.

Dans les milieux anglais on considère que dans une dizaine de jours, tout au plus, ce sera la fin des Républicains...

LA NON-INTERVENTION

La réunion d'hier du sous-
comité de Londres

Londres, 31. A.A. — Concernant le rétablissement du contrôle lord Plymouth propose que le contrôle terrestre en même temps que le contrôle naval soient rétablis dès que les commissions envoyées en Espagne feront connaître qu'elles sont en mesure de commencer le recensement des volontaires et que le contrôle soit levé.

Le représentant de la France, l'ambassadeur Corbin, intervenant rappela que la résolution du 4 novembre prévoyait que le rétablissement du contrôle se déroulerait peu avant le retrait des volontaires, alors que ce rétablissement est maintenant lié aux travaux des commissions. M. Corbin demande la présence au moins d'un observateur dans tous les ports où il serait pratiquement possible de décharger un matériel interdit.

Le délégué allemand fit alors connaître qu'il accepte définitivement le chiffre de 10.000 volontaires comme correspondant au retrait « substantiel ».

(Voir la suite en 4me page)

l'annonce faite par le Duce que le cercle des Alpes est tout entier inex-
pugnable. Ce journal y voit un avertissement adressé à la France et à l'Allemagne.

L'« Evening News » estime que ce discours suscitera une attention intense parmi les techniciens militaires, navals et aéronautiques d'Europe. La première impression est que le Duce a tracé un cadre imposé et impressionnant de la contribution que l'Italie peut apporter à l'Europe, en tant que puissance effective, dans la paix comme dans la guerre.

Le « Daily Mail » écrit que l'intention de Mussolini était de faire connaître la puissance militaire de l'Italie à son propre peuple et aux peuples d'au-delà des Alpes.

Le « Daily Express » croit que le discours du Duce contribuera à dissuader la France d'intervenir en Catalogne et ajoute que personne n'estime que ce discours soit adressé à la Grande-Bretagne.

M. Hitler félicite M. Mussolini

Berlin, 1er avril. — A l'occasion de la nomination de M. Mussolini au grade de premier maréchal de l'Empire M. Hitler lui a adressé un télégramme de félicitations conçu en termes très cordiaux.

La dépêche est ainsi conçue : Je vous envoie, Benito Mussolini, Premier maréchal de l'Empire, mes salutations cordiales. J'y joins mes vœux pour la grandeur de votre Italie fasciste.

Les idées de M. Hoover

New-York, 1er. A. A. — Parlant au banquet du « conseil des relations extérieures », M. Hoover a déclaré que l'attitude des Etats-Unis devait être « une indépendance politique absolue accompagnée par une solide organisation de la défense nationale ». Tout en admettant l'indépendance de l'Europe et de l'Amérique dans les domaines politique, financier et économique, M. Hoover estime cependant que cette attitude est la seule permettant de « servir au mieux les intérêts du monde, l'Amérique et la liberté individuelle ».

M. Hoover montre ensuite comment les principes de Genève laisseront la place à une politique de regroupement et d'équilibre des forces en Europe. Il dit que le rôle de U.S.A. n'est pas de participer militairement et économiquement avec les démocraties à une nouvelle croisade contre les Etats totalitaires, mais d'organiser et de se joindre aux forces morales qui essaient de prévenir la guerre.

M. Alfieri à Trieste

Trieste, 31. — Le ministre Alfieri venant de Belgrade, a visité les institutions de Trieste et a assisté au Palais de la Préfecture à la transmission du discours du Duce, au milieu des acclamations de la foule. Ultérieurement, il s'est rendu au théâtre de Verdi où il a prononcé un discours très applaudis.

Les Allemands des Sudètes

Berlin, 1er avril. — L'adhésion massive des Allemands de Tchécoslovaquie au parti des Allemands des Sudètes continue. Même des groupes nombreux de socialistes ou de communistes adhèrent au parti de Konrad Heinlein.

Le conseil Municipal de Dupau a adhéré en bloc au parti. Cette adhésion s'est opérée de façon solennelle. Le drapeau des Sudètes a été hissé sur la mairie tandis que retentissaient toutes les cloches.

Le budget anglais

Londres, 1er avril. (A.A.). — La Trésorerie annonce que l'année financière terminée hier se solda par un excédent de 28.786.000 livres sterling. Les recettes atteignirent 872.580.000 livres et les dépenses 843.794.000. L'excédent se trouve ramené à 9.480.000 livres si l'on tient compte des dépenses extraordinaires.

La consommation du café à Ankara

Les diverses façons de le préparer.. et de le prendre. — Quelques chiffres : 300 kgs par jour; plus d'un million et demi de Ltqs de revenus par an

Comparativement au chiffre de sa population Ankara tient le record en ce qui concerne la consommation du vin et des liqueurs en Turquie.

L'une des raisons de ceci, écrit l'*Ulus*, c'est son climat de haut plateau; une seconde c'est que les liqueurs sont des boissons de salon et ne sont consommées que là où se manifeste une vie sociale supérieure.

Indépendamment de ce qui précède je me suis livré à une enquête au sujet de la consommation du café dans la capitale que l'on prend aussi bien en hiver qu'en été.

Malgré toutes les excellentes mesures prises par l'Association pour l'épargne et l'économie nationales ce que l'on offre le plus dans nos maisons aux visiteurs c'est le café.

Par exemple vous vous portez garant pour un ami. Vous l'hébergez chez vous pendant des mois. Vous le comblez de bienfaits. S'il répond à tout cela par de l'ingratitude vous lui dites :

— Comment oublierais-tu le dicton qui dit qu'un café offert de bon cœur laisse un bon souvenir pendant 40 ans?

Et c'est pour cet oubli seul que vous le traitez d'ingrat.

En l'état vous pourrez croire à juste titre qu'Ankara consomme des tonnes de café par jour. Or, il n'en est pas ainsi.

Il y a plusieurs façons de faire le café suivant le goût de chacun. Il y en a qui le prennent sans sucre, d'autres avec beaucoup et certains autres avec peu ou très peu de sucre.

Il y a aussi deux autres façons de faire le café dénommées : *Murra* et *Hüseyin Celebi*. C'est cette dernière qui est la plus usitée parmi les nomades. Le café n'est pas moulu complètement mais écrasé entre deux pierres.

Par contre on le fait bien bouillir de façon que la couleur varie entre le vert et le noir. On y ajoute un peu de sucre et certains y mettent une feuille de menthe ce qui lui donne un goût particulier.

Quant au *Murra* on le prend après le repas du côté d'Urfâ, Antep et Diyarbakir. Il est vendu par des vendeurs ambulants. A force d'avoir été bouilli il prend la forme d'un levain. Il est donc très amer. Il paraît qu'il facilite la digestion.

Pour ce qui est des autres formes de café dont il a été plus haut question nous les connaissons tous. Mais un amateur de café se sert de l'une des formes usitées d'après l'heure de la journée, soit qu'il prend son petit déjeuner du matin, son déjeuner ou son dîner.

Si, par exemple, vous entrez de bon matin dans un café et vous commandez un café sans sucre, soyez persuadé que le garçon se dira :

— Voilà un client qui a dû faire la bombe!

Aussi à l'heure matinale où tout le monde prend du thé il est de règle si même on n'a pas bu la veille de commander le café sans sucre à voix basse pour ne pas donner lieu aux mauvaises interprétations de l'assistan-

teur. Le café non sucré se prend après le repas. Il en est de même de celui appelé *yandan çarkli* (bateau à roues) ainsi dénommé parce que l'on apporte le café non sucré, mais en ayant soin de placer un morceau de sucre à côté.

Pour un tenantier de café expérimenté ceci veut tout simplement dire que le client qui a commandé un tel café n'a pas pris de douceur au cours du repas et que ce morceau de sucre qu'il va croquer après avoir bu son café lui servira justement de douceur.

Les grands amateurs ne boivent pas du café très sucré, car ils savent qu'il n'y a presque pas de café dans la tasse. Aussi ceux qui connaissent ce détail ont-ils soin de dire, quand ils le commandent :

— Qu'il y ait autant de sucre que de café !

Jusqu'ici nous avons parlé du contenu. Occupons-nous aussi un peu du contenant, mais sans nous attarder dans la définition des tasses à café de luxe, dorées, argentées et fabriquées aussi avec du bois et autres.

Dans les cafés ordinaires il y a deux sortes de tasses : celles qui sont réservées aux clients de passage (il y en a de toutes les couleurs et grandeurs) et celles réservées aux clients de l'établissement.

Ces tasses sont dénommées « *Kalla* » . Le garçon sait celles dont il doit se servir pour chaque client, parce qu'elles peuvent contenir le double de la quantité de café et de sucre employée pour les tasses simples.

N'oublions pas aussi que le marc de café sert à dire la bonne aventure. Il y a même à ce propos des livres. Ajustons que c'est là un délit, mais qui échappe à la juridiction, quand, entre amis, il y a dans les maisons quelqu'un qui se fait fort de tirer votre horoscope du marc du café.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de Turquie à Paris

Le ministre des Affaires étrangères français M. Paul-Boncour a reçu hier matin, au Quai d'Orsay, notre ambassadeur M. Suad Davaz.

LE VILAYET

La fête de l'Enfance

Le vali-adjoint M. Aziz Hüdayi Karataban s'occupe personnellement des préparatifs de la célébration de la Fête de l'Enfance fixée comme chaque année, au 23 avril. Il préside les réunions qui sont tenues à cet effet par une commission dont font partie le directeur de l'Enseignement, les présidents des Halkıvleri, les représentants de l'autorité militaire et les délégués de l'Association pour la protection de l'Enfance. L'élaboration d'un programme pour cette célébration a été confiée à un comité spécial. La semaine prochaine la commission prendra connaissance du projet qui aura été élaboré.

LA MUNICIPALITÉ

L'Assemblée Municipale

Aujourd'hui s'ouvre la session d'avril de l'Assemblée de la Ville. L'ordre du jour en comporte de nombreuses questions, notamment le budget municipal de 1938, les nouvelles dispositions devant être ajoutées au règlement municipal au sujet des matières nuisibles pour la santé, la participation aux frais de construction d'un pont sur le passage à niveau de Haydarpaşa, le bilan de 1938 de l'administration des Eaux de la Ville, la suite des débats sur le règlement des agents municipaux.

Les échanges de vues entre la Municipalité et le ministère des Travaux publics en vue de la construction d'un pont sur le passage à niveau de Haydarpaşa ont pris fin. La Ville versera la moitié des frais de cet ouvrage d'art dont la construction sera entreprise immédiatement cette année par le susdit ministère.

La coopérative municipale

Le directeur de la coopérative municipale, M. Bahâ, est parti pour Ankara. Il doit avoir dans la capitale, des entreprises avec la Banque Agricole en vue de l'obtention d'un emprunt de 50.000 Ltqs. Cet argent est destiné à être réparti entre les membres de la coopérative à titre d'avance. L'emprunt de 80.000 Ltqs conclu l'année dernière a été entièrement restitué. La coopérative s'était mise à l'œuvre avec 11 actionnaires. Elle compte aujourd'hui 2.000 membres. Ces derniers ont reçu un dividende de 8 ojo.

Serviettes en papier

Les serviettes que l'on met à la disposition des clients, dans les restaurants, sont généralement d'une propriété douteuse. Elles sont aussi le véhicule de toutes sortes de contagions. Aussi la Municipalité a-t-elle agi sagement en ordonnant de les abolir. On mettra à la disposition des clients des serviettes en papier fin qui ne serviront qu'une seule fois et que l'on déchirera après usage. Bravo !

LES MUSÉES

Un manuscrit du Grand Sinan

L'un des résultats les plus importants obtenus au cours du classement des archives du palais de Topkapı a été la découverte des plans et projets tracés par nos grands ingénieurs d'autrefois pour nos monuments publics et nos mosquées. C'est ainsi que l'on vient de trouver un document qui semble incontestablement être le plan de la mosquée Mihrimah d'Uskûdar, œuvre du grand Sinan. L'architecte des musées, M. Kemal Altay, a comparé ce plan avec celui de cette mosquée et a constaté leur identité absolue. La mosquée en question est la seule construite par Sinan dont la coupole centrale repose sur trois larges demi-coupoles.

Il est à peine besoin d'insister sur l'intérêt considérable que revêt cette découverte et sur la valeur historique et morale que revêt, aux yeux de tout intellectuel turc, un manuscrit du plus grand des architectes nationaux.

FATAY

Le public et l'art

La conférence de notre collègue et ami le peintre et journaliste M. Elif Naci, qui avait dû être ajournée la semaine dernière par suite d'une indisposition de l'orateur, a eu lieu mercredi soir à 20 h. 30 au Halkevi d'Eminönü. La salle était pleine de personnalités en vue du monde artistique et intellectuel local et surtout d'un nombreux public de « jeans ». Les étudiants de l'école des Beaux-Arts étaient particulièrement nombreux.

L'orateur a déploré le divorce que l'on constate entre le public et l'art et a souligné la nécessité de combattre cet état de choses. Les Halkevi et les Municipalités contribueront à mener ce bon combat en multipliant les expositions dans tous les coins du pays. Les peintres, pour leur part — M. Elif Naci nous l'assure — sont prêts à participer à cette mobilisation.

Le conférencier constate avec regret que notre pays est le seul où le public témoigne d'une aussi totale incompréhension à l'égard de la peinture et dénonce les dangers graves que celle-ci comporte.

Les applaudissements nourris et enthousiastes reçus par M. Elif Naci sont une preuve que l'incompréhension qu'il dénonçait avec tant d'éloquence n'est certainement pas le fait de son auditoire d'avant-hier.

Au Halkevi

M. Ahmet Hamdi Başar fera ce soir, à 20 h. 30 au local du parti de la rue Nuruxiye, une conférence intitulée

La littérature

Le partage de la Palestine

Londres, 31. A.A. — M. Ormsby-Gore, ministre des Colonies, communiqua aux

Communes que le gouvernement venait de nommer sir Thomas Reid quatrième membre de la commission chargée d'étudier la question du partage de la Palestine. On presume que la commission se rendra prochainement en Palestine.

Interrogatoires

Sur cet ordre d'Abdülhamit, je

Au temps passé

Un souvenir du palais

Un brave homme

Un matin j'arrivai comme d'habitude, au palais où j'étais en fonctions. Je trouvai à la porte de mon bureau le vieux serviteur Mehmed ağa. Après m'avoir salué obséquieusement comme tous les jours, il me suivit dans mon cabinet et commença à me supplier : « Oh ! mon bey tout puissant ! Il n'y a que toi au monde, d'abord Dieu et puis toi ! »

Mehmed ağa était un Turc d'Anatolie droit, honnête, toujours prêt à intervenir lorsqu'il s'agissait de faire du bien. Je l'avais connu comme un serviteur fidèle de notre bureau au palais. Deux ou trois ans plus tard il fut promu gardien de l'un des pavillons de la résidence impériale. Durant son service auprès de nous il m'avait pris en affection. Il était accoutumé à s'adresser de temps à autre à moi, une requête à la main. Il me demandait une lettre de recommandation pour un chômeur dans la misère ; il faisait encaisser par mon entremise les appointements arriérés d'un fonctionnaire besogneux ou bien il obtenait un secours pour les pauvres de son quartier. Mais pour ces services il ne se faisait jamais payer. Il faisait de bien pour le bien. Il faisait des prières pour moi et, selon son expression, obtenait aussi des prières en ma faveur de la part de ses protégés.

Le gramophone, app... supplice !

Sans prendre en considération les paroles qu'il venait de prononcer, je fis cette réplique : « Si tu me dis aux friboleries et aux impostures si tu reconnaissais avoir commis des fautes — car nous savons que les fautes sont maintenues dans ton caractère mais si tu persistes dans tes fautes tu seras exilé au Yémen et menaceras de produire au contraire sur lui. Il maintint ses affirmations tout en riant et en disant : ton grossier et assuré. Ensuite les agents de police, à l'aide de cravaches faits de nerfs de bœuf, ont bientôt fait avouer la vérité au homme cynique. Mais ce système n'a pas été appliqué chez nous. Rendre compte cependant que même audacieux avouerait sans de la frayeur et je me mis à chercher un moyen d'intimidation que sur la cheminée de la chambre gros appareil de gramophone inventé alors, au contraire d'un tuyau acoustique ouverte. Ma décision fut prise. M'adressant d'un air triste individu auquel je dis : « Je vais être interrogé par écrit que tes infidélités n'ont aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violemment la manivelle sur le gramophone. Les deux minutes que l'individu ne se décida à avouer par écrit que ses infidélités n'avaient aucun fondement. Alors pardonné. Mais si tu persistes tout entièrement, je ferai tourner cette manivelle de ton tête dans cet appareil de manière que ta tête sera écrasée, puis

Et joignant le geste à la parole, je tournais violem

CONTE DU BEYOGLU

LES CLOCHE

Par G. CHARENTE.

C'était un fier luron, le curé de Veyras. « — Quand mon grand-père commençait ainsi, on pouvait être sûr qu'il allait raconter une histoire dont son ami, l'abbé Toyssier, serait le héros : »

« Je me souviendrais toujours, commença-t-il, du soir où je fis sa connaissance ; j'étais, à ce moment-là, maître d'école dans un village de la montagne distante de quatre ou cinq lieues de la paroisse où il venait d'arriver, peu après la guerre de 70, précédé d'une belle réputation de jovialité et de courage : on racontait comment il s'était enfui de Sedan investi, comment il avait improvisé un corps de franc-tireurs, et cent exploits qui paraissaient fabuleux à ses ouailles.

« Sitôt installé à Veyras, il eut l'idée d'aller prêcher la doctrine romaine aux protestants. Les deux religions, alors comme aujourd'hui, comprenaient un nombre sensiblement égal d'adeptes, mais le fossé qui les séparait était infiniment plus profond : jamais, dans nos villages, un catholique ne se fut avoué d'aller querrir un sou de sel chez un épicier appartenant à la religion réformée, et quand, aux élections de 76, un protestant « se portait », comme on disait, il eut exactement toutes les voix de ses coreligionnaires, mais pas une de plus.

« On imagine le scandale que suscita la détermination du curé, scandale chez ses paroissiens qui le voyaient avec stupeur aller frapper tout de go aux portes calvinistes, scandale chez ces derniers qui, souvent, lui refusaient l'entrée de leurs demeures.

« Le renom du curé, grâce à de telles audaces, avait rapidement franchi les limites de sa paroisse. J'entendais parler de lui si souvent que la curiosité de la connaître me vint. Je m'en ouvris au maire de mon village, qui avait souvent affaire à Veyras et qui s'était lié d'amitié avec le bon père. Il promit de me le faire rencontrer.

« Pas à moi, dit l'abbé : Si les choses n'avaient pas sonné je serais resté à la ferme de Méjean ce soir, et à cette heure votre petit serait gelé.

« Il ne fut plus question de la présentation à l'évêque, et, vingt ans plus tard, l'abbé était encore curé de Veyras. »

Aujourd'hui vendredi en Matinée à 18 h. 30 au Théâtre Français concert d'Adieux

LOTTE SCHÖNE

la célèbre chanteuse viennoise avec

UN PROGRAMME

FORMIDABLE

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)

Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaujolais, Mont Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgaro Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greci Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonicco.

Banca Commerciale Italiana et Roumanie Bucarest, Arad, Brăila, Broșov, Constanța, Cluj Galatz, Temișca, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Co. New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Co. Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Co. Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curyryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Unghro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Orosz, Haza, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chinchay Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Pétra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allameyhan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén.

22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247

A. Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres rts à Beyoglu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

ATTENTION... la présentation du film sensationnel

LA REINE VICTORIA avec

ANNA NEAGLE

et ADOLPHE WOHLBRUCK

(Parlant Français)

qui s'est vu attribuer la «COUPE DES NATIONS» et dont la presse locale et du monde entier ont parlé avec enthousiasme, aura lieu

ce LUNDI SOIR en

GRAND GALA au SAKARYA

AUCUNE MAJORATION

DE PRIX

Retenez vos places d'avance

Tél. : 41341

LE TRIOMPHE de l'année LE MEILLEUR FILM de l'année

SEE A

DEANNA DURBIN LEOPOLD STOKOWSKI

avec l'ORCHESTRE unique au monde du Maître

DANS

DEANNA et ses BOYS

(Parlant Français)

UNE MERVEILLE très prochainement au Ciné SUMER

Vie économique et financière

L'Assemblée annuelle de la Chambre de Commerce italienne

Un extrait du rapport du Dr Marelli

Jeudi a eu lieu l'Assemblée annuelle de la Chambre de Commerce italienne. Nous sommes heureux de reproduire à ce propos l'extrait suivant du rapport de son Président, M. le Dr Marelli, consacré au développement des échanges italo-italiens.

Après l'achèvement des odieuses sanctions, l'année 1937 représente la première année complète de calme dans les rapports italo-turcs, succédant à deux années d'événements mouvementés qui ont réduit ce trafic à un volume minime. Et comme le nouveau traité est entré en vigueur, comme vous le savez, le 1er janvier 1937, nous avons eu suffisamment de temps pour apprécier convenablement cette convention.

Il n'y a pas de doute que la reprise a été forte. Cédons le pas aux chiffres qui, à condition d'être bien placés, sont plus éloquents que les paroles : (En milliers de Lts)

1934 1935 1936 1937

Exp. turc. — — — —

en Italie 8.466 8.220 2.448 7.266

Imp. Ital. — — — —

en Turc. 5.952 4.161 785 6.085

Volume 14.418 12.381 3.233 13.351

Excéd. des exp. turq. 2.514 3.825 2.317 1.181

Il résulte clairement de cet exposé emprunté aux statistiques turques qu'au point où nous nous trouvions en 1934 en ce qui a trait à l'importance du trafic et que son orientation actuelle est plus favorable que celle des trois années précédentes.

Le déséquilibre entre les importations et les exportations, en effet, notablement réduit au cours de l'année 1937. Personne ne voudra soutenir — je l'espère — que spécialement le mérite de cette dernière amélioration ne revient au nouveau traité.

L'Italie qui occupait en 1934 la IIIe place dans les importations turques est descendue à la IVe en 1935 et à la Xe en 1936, pour remonter à la Ve en 1937. Dans les exportations turques, la position de l'Italie a été la suivante, au cours des dernières années : IIe place en 1934, IIIe en 1935, IXe en 1936, IVe en 1937.

En 1936, le nombre des vapeurs italiens entrés dans le port d'Istanbul a été de 395 ; en 1937, ce nombre s'est élevé à 423. Dans le port d'Izmir, il est entré 95 vapeurs italiennes en 1936 et 152 en 1937. Le drapeau italien se maintient au premier rang, après le pavillon turc, en ce qui concerne le nombre des vapeurs et le tonnage embarqué et débarqué dans les deux principaux ports de Turquie.

En dépit des prémisses, les membres de la Chambre de Commerce italienne d'Istanbul ont eu souvent l'occasion de s'adresser à celle-ci pour recommander des modifications à apporter au nouveau traité. Une ample discussion, qui s'est traduite par un dossier volumineux, s'est déroulée au sujet du problème très controversé de l'opportunité de demander la réintroduction du système de la compensation privée. Beaucoup d'entre vous, qui avez participé avec passion aux débats sur ce problème — donnant ainsi une preuve de la vitalité de notre Chambre — se rappelleront qu'il n'a pas été possible de recueillir l'unanimité quant aux conclusions, de telle sorte que le conseil de la Chambre a jugé opportun de porter à la connaissance du ministère tout le dossier sans exprimer de préférence pour une solution ou pour une autre. Mais en soulignant le désir

de voir trouver les moyens opportuns d'accroître le trafic entre les deux pays — et c'est là, je crois, une conception sur laquelle il ne saurait y avoir de diversité d'opinions.

Peut-être cette discussion n'a-t-elle pas été inutile si nos autorités et, en premier lieu notre excellent attaché commercial le Comm. Barigiani, y ont trouvé un point de départ pour réaliser le vœu de notre Conseil. En effet, l'énorme impulsion donnée au cours des premiers mois de cette année aux achats de coton et laine par l'Italie, entre dans cet ordre d'idées. Durant la seconde moitié de ce mois, me trouvant à Izmir, j'ai pu constater l'animation que le trafic italien produit dans ce port vers lequel l'Italie a dû envoyer quelques vapeurs en surplus des services réguliers, sans parvenir toutefois à éviter l'embarquement de quelques lots de coton pour Gênes sous pavillon étranger.

Si ce début d'un véritable réveil, réveil que nous attendions depuis des années, est suivi par la volonté de modifier dans un sens plus actif les possibilités d'exporter en ce pays beaucoup de produits italiens qui, actuellement, sont privés de toute assignation de contingent, l'accroissement du trafic entre les deux pays que nous désirons sera un fait accompli. On verra plus loin que toutes les réclamations raisonnables qui nous sont parvenues ont été l'objet de notre attention la meilleure et de notre intérêt tout particulier. Mais plutôt que de nous attarder maintenant sur ces détails, en rappelant qu'en juin prochain le traité actuellement en vigueur pourra être l'objet de modifcations, je formule le vœu que, suivant l'usage, la Chambre soit appelée à exprimer à cet égard ses désiderais avant que les nouveaux pourparlers soient engagés.

Le consul général, du Mario Baldoglio, qui a répondu à l'exposé du Dr Marelli, après avoir rendu hommage à l'œuvre de la Chambre de commerce et de son actif président, a souligné la nécessité non seulement d'accroître le volume des échanges italo-turcs mais de les balancer.

Parlant de l'autarcie, il constate qu'elle constitue une nécessité pour l'Italie et a relevé que la Turquie également, sous la conduite de son guide éclairé et génial, Ataturk, s'est engagée résolument dans la voie qui lui assure pleine autonomie économique et commerciale.

Le secrétaire général de la Chambre de commerce d'Istanbul assistait à la réunion.

Le développement de la production du sucre

Le rapport du Conseil d'administration de la Société du sucre qui a tenu il y a un ou deux jours son assemblée générale à Ankara contient d'intéressantes données au sujet du développement constant de notre industrie du sucre. Et l'on constate aussi que la consommation au montant dans une mesure supérieure à la production, au point que cette dernière ne suffit pas à satisfaire aux besoins.

Il y a six ou sept ans, rappelle à ce propos M. Hüseyin Avni dans l'Aksam, la consommation du sucre en Turquie était de 6.700 wagons. Cette quantité était fournie, en majeure partie, par l'importation. Depuis un ou deux ans, la production de nos quatre succreries nationales a atteint 6.500 wagons.

Mais la consommation s'est accrue dans une proportion beaucoup plus

grande. Elle était, il y a 4 ans, de 4 kg. 1/2 par tête d'habitant. Aujourd'hui, on estime qu'il faut 9.000 wagons pour satisfaire la consommation annuelle du pays. Sur ce chiffre, 6.000 wagons sont produits par l'industrie nationale ; nous sommes obligés d'importer le reste de l'étranger.

Les intéressés envisagent la création d'une nouvelle sucrerie dans les villes de l'Est. Les études menées à ce propos ont pris fin. On ne sait pas toutefois si la nouvelle fabrique sera établie à Erzincan ou à Kemah.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé à l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées.

S'adresser : Sakiz Agaç Karanlik Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoglu).

LES CONCERTS THILL

AVIS TRÈS IMPORTANT

Le grand ténor français Georges Thill, retenu à Sofia pour un gala de «Lohengrin» en l'honneur de la Cour, s'est vu dans l'obligation de supprimer son concert de demain samedi au Théâtre Français.

M. Thill ne donnera qu'un seul concert en notre ville fixé irrégulièrement au mardi prochain 5 Avril à 21 heures.

Les billets retenus pour le concert de demain seront valables pour mardi. Les personnes qui avaient retenu des places pour le second concert sont priées de s'adresser à la caisse du Théâtre et changer les numéros de leurs places.

Mouvement Maritime



LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un ouvrage du Prof. Fölke

Le "Kurun" entreprendra la publication d'une brochure du recteur de l'Institut d'Agriculture d'Ankara le Prof. Friedrich Fölke. M. Asim Us écrit à ce propos :

Il nous a paru, en entendant cette publication, qu'elle pourra intéresser les lecteurs au moment où l'on prépare un grand congrès agricole à Ankara et où le gouvernement prend une série de mesures pour le relèvement du village turc.

La population de la Turquie se compose de 86 % d'agriculteurs; 3,6 % de nos compatriotes s'occupent d'industrie, et 5 % d'entre eux de commerce. Cette proportion est exceptionnelle, comparativement à celle des autres pays. Après avoir lu la brochure du Prof. Fölke on se rend compte que c'est là une particularité dont la Turquie doit être fière et c'est aussi la pierre angulaire de l'Etat républicain, la base de sa vitalité et de sa force.

Les crises sociales et politiques auxquelles nous assistons quotidiennement en Europe et en Amérique ont leur origine dans la rupture de l'équilibre qui s'est produite dans ces pays aux dépens des paysans dans la répartition du travail.

Le principe essentiel défendu par le Prof. Fölke dans son ouvrage est le suivant : l'avvenir du pays, non seulement en Turquie, mais dans le monde entier, réside dans l'existence de sa population agricole, mais à condition que le niveau de cette population et sa prospérité soient élevés. Ce sont les paysans qui font vivre les villes. Les paysans sont la racine et le tronc de l'arbre ; les fruits de civilisation qui poussent sur les branches puissent leurs racines dans ces racines. Si l'on néglige le devoir qui consiste à soigner les racines, les branches ne verront pas et ne donneront plus de fruits. L'histoire millénaire de l'humanité a démontré cette vérité de la façon la plus éloquente.

La ville d'Istanbul peut se restaurer elle-même

M. Yunus Nadi qui l'affirme dans le "Cumhuriyet", et la "République", suggère à ce propos une mesure pratique :

Nous songeons à revaloriser pour le moment rien qu'à Istanbul les 90 pour cent de la valeur inerte que représentent à l'heure actuelle les immeubles et les terrains et cela au moyen d'hypothèques dont les bases seraient solidement établies par l'Etat. Ceux qui hypothéqueraien leurs biens n'en recevraient pas la contre-value, mais s'assureraient un revenu d'après le montant. A 20% l'an, une hypothèque de 25.000 livres sur 50.000, valeur de l'immeuble, procurerait un revenu de 500 livres net.

L'hypothèque devrait être faite sans frais et à la condition qu'elle pourrait être transférée à des tiers. Elle ne devrait pas, d'autre part, empêcher le propriétaire de l'immeuble de le vendre pendant la durée de cette hypothèque. Pour le reste, c'est la technique bancaire qui intervient.

L'argent provenant de l'hypothèque serait avancé, sous la garantie de l'Etat et avec un intérêt de 4% à la ville d'Istanbul et à ceux qui feraien de nouvelles constructions dans la ville. L'intérêt étant très bas, on se servirait de cet argent pour la restauration d'Istanbul et rien que dans ce but.

De la sorte nous pourrons en premier lieu mettre à profit l'immense fortune immobilière d'Istanbul en nous en servant comme d'une fortune mobile. Cet argent employé d'après un plan bien établi suffirait à faire d'Istanbul un éden et à souligner les lignes principales de sa beauté incomparable. Cela constituerait, du reste,

un début qui serait suivi et perfectionné indéfiniment grâce aux mesures qui se développeraient de plus en plus.

Le nouveau fanatisme

Ahmet Emin Yalman rappelle dans le "Tart" le livre du pacifiste Nevfary, paru il y a quelque dix ans :

L'auteur semblait fort satisfait de la marche des affaires du monde. D'une part, la S. D. N. était constituée ; de l'autre, il constatait la disparition du principal facteur de guerres de l'histoire, le fanatisme religieux. Le Pape a cessé de s'intéresser aux affaires du monde et la Turquie, devenue Etat laïque, une institution comme le califat, qui entretenait le fanatisme et les conflits religieux, a été liquidée par la racine.

Je crains fort que si Nevfary aurait dû écrire son livre aujourd'hui, il n'aurait guère pu conserver son bel optimisme. Peut-être, en effet, les fanatismes religieux ont-ils cessé d'être un facteur de guerres. Mais leur place n'est pas demeurée vide.

L'opposition entre les doctrines politiques s'est tellement développée et a pris une telle violence qu'elle n'a rien à envier aux fanatismes religieux d'autan. Renforcés par les causes économiques et politiques, ces sentiments sont devenus de terribles facteurs de guerre.

Le devoir qui incombe à tout citoyen turc qui a connu hier et qui discerne le brillant « demain » est de travailler à faire triompher dans les cœurs l'idéal kamaliste et à susciter un nouveau mouvement de nouvelles sources de bonheur.

La guerre civile espagnole

(Suite de la 1ère page) dictée par la résolution du 4 novembre unanimement acceptée. Il soumettra toutefois à son gouvernement les résolutions de lord Plymouth.

Finalement, le sous-comité tomba d'accord pour que les propositions de lord Plymouth fussent soumises aux divers gouvernements.

Le secrétaire du comité ayant indiqué que la situation financière du comité est critique, les délégués feront à leurs gouvernements respectifs un rapport à ce sujet.

Ainsi le sous-comité de non-intervention a décidé de référer aux gouvernements représentés au comité :

Primo, la proposition de lord Plymouth sur le contrôle terrestre ;

Secundo, la praticabilité de classifier les volontaires étrangers par catégories en vue du retrait ;

Tertio, la situation financière du plan d'observation.

Au temps passé

(Suite de la 2ème page)

Dis-lui que je regrette ce qui est arrivé. Je veux bien leur accorder les postes à leur convenance qu'ils désireront à Istanbul. »

Le chef de bureau dit : « Mon désir est de voir notre monarque en bonne santé. Qu'on m'envoie avec les mêmes fonctions à l'intérieur de l'Asie. Je ne veux rien d'autre. »

Quant au directeur des télégraphes il s'écrit : « Laissez-moi partir. C'est tout ce que je demande. »

Je rapportai à Sa Majesté les déclarations de ces hommes. Elle en fut surprise.

— N'as-tu pas insisté ? me dit-elle. Je lui affirmai qu'ils ne voulaient rien accepter.

Abdülhamid II me répondit :

— Dans ce cas, va prendre de l'argent de ma cassette privée, donne un cadeau de cent livres à chacun de deux, et qu'on avise la Sublime Porte d'avoir à augmenter leurs appointements et qu'on les envoie aux lieux qu'ils désirent. »

Aussitôt je fis venir dans mon cabinet le chef de la Correspondance et le Directeur des Télégraphes de Rhodes. Je leur remis à chacun le don impérial de cent livres turques et je leur annonçai qu'en vertu de l'ordre du sultan leurs appointements seraient augmentés. Le joie s'épanouit sur leurs visages. Ils firent des prières et s'en allèrent librement.

SALIH MUNIR QORLU
(Ancien Ambassadeur à Paris)

(De l'Aksam)

Chronique de l'air

Mario Stoppani établit une nouvelle série de records

Rome, 31. A.A. — Stefani communiqué :

L'hydravion Cant. Zappata 509, muni de trois moteurs Fiat et piloté par Stoppani et Goffredo Gorini, reconquit les records internationaux de vitesse pour les hydravions sur les parcours de mille et deux mille kms, avec une charge de 2.000, 1.000, 500 kilos et sans charge. La performance eut lieu sur le circuit Santa Marinella-Montecalvo, près de Rome, Santa Marinella.

Le parcours de 2.000 kms. fut effectué à une vitesse de presque 400 kms. à l'heure et le parcours de mille kms. à une vitesse de 403 kms. et demi environ.

Les records précédents détenus par l'hydravion allemand Heinkel étaient respectivement de 329 et 331 kms.

Tant l'avion Cant. Zappata, que son moteur Fiat, ont été construits en Italie avec un matériel entièrement italien. On va procéder à la construction en série de cet appareil qui sera affecté aux services transocéaniques.

On a remarqué la belle diction et le jeu intelligent de Mlle Lola Lévy dans le rôle de Me Bolbec. Elle a tenu les planches sans défaillance, et s'est bien tirée d'un rôle plus que difficile.

Mlle Nitza Lazaridou a rendu avec exactitude et originalité la Roumaine parlant le français... à la roumaine. Elles a été fort coquette dans ses atours élégants. Petite femme à petite vertu elle trouve chaque fois un nouvel amant pour faire la « nouba » ou lui verser une pension de 5.000 frs. par mois.

M. D. Carnieri a été assez bon dans le rôle du mari et de l'amant. Ses meilleures scènes ont été la rencontre avec Mme Paintescu et la réconciliation avec sa femme.

M. E. Siva fut un poète amoureux de sa patronne, mon Dieu assez romantique et un secrétaire parfait, s'affaissant devant la gloire de Me Bolbec.

M. M. Ögela provoqua les rires grâce à sa mimique des plus expressives. C'est un talent qui promet beaucoup.

Mlle J. Seidowa dans le rôle de la doctoresse Krausen s'avéra confiante et excellente.

M. L. Rizopoulos, enfin, nous présente un valet de chambre, on ne peut plus classique.

Sur la scène de l'Union Française

“Maître Bolbec et son mari”

Belle après-midi que celle que nous offrit l'Union Française, dimanche dernier. Un groupe d'amateurs représentait la spirituelle comédie en 3 actes de G. Berr et L. Verneuil : *Me Bolbec et son mari*.

Ce groupe qui se hasardait pour la première fois aux feux de la rampe a fait pour son coup d'essai un coup de maître.

Sans qu'elle ait des Trissotins et des Vadius, cette pièce nous a rappelé par plusieurs endroits *Les Femmes Savantes* de Molé. Naturellement la comparaison s'arrête sur la similitude de certains traits des personnages des deux pièces et rien que sur ce point.

C'est ainsi que Me Bolbec, charmante « avocate », délaissa son mari, son ménage, et ne s'occupa que de ses dossiers, de ses procès et de ses arbitrages. Mise au courant par son amie, la doctoresse Krausen, des infidélités de son époux, elle cherche à se venger de celui-ci. Elle redevient tout-à-fait femme lorsqu'elle apprend que la maîtresse de son mari est une de ses propres clientes, la jolie Roumaine : Mme Creilia Paintescu.

Elle confronte son mari avec celle-ci. Puis après le départ de Mme Paintescu, elle lui fait une scène de jalouse d'où en sort la réconciliation du ménage, mais à la condition expresse que Me Bolbec délaissa sa carrière et reprendra sa place au foyer conjugal. Me Bolbec qui n'est plus que Mme Bolbec ne manqua ni les bals, ni les réceptions mondaines ni non plus les concours de danse. L'Amour, ainsi qu'en se l'attendait, fait son apparition. Me Bolbec est amoureuse de son secrétaire, Valentini, qui lui consacre fougueusement et quotidiennement des vers. Le mari prend vent de l'affaire. Par le concours d'un client, le vieux Rebiscool, il ramène sa femme à la barre. Et c'est ainsi que Me Bolbec reprend son ancienne vie de travail, ayant dorénavant comme secrétaire, son propre mari.

On a remarqué la belle diction et le jeu intelligent de Mlle Lola Lévy dans le rôle de Me Bolbec. Elle a tenu les planches sans défaillance, et s'est bien tirée d'un rôle plus que difficile.

Mlle Nitza Lazaridou a rendu avec exactitude et originalité la Roumaine parlant le français... à la roumaine. Elles a été fort coquette dans ses atours élégants. Petite femme à petite vertu elle trouve chaque fois un nouvel amant pour faire la « nouba » ou lui verser une pension de 5.000 frs. par mois.

M. D. Carnieri a été assez bon dans le rôle du mari et de l'amant. Ses meilleures scènes ont été la rencontre avec Mme Paintescu et la réconciliation avec sa femme.

M. E. Siva fut un poète amoureux de sa patronne, mon Dieu assez romantique et un secrétaire parfait, s'affaissant devant la gloire de Me Bolbec.

M. M. Ögela provoqua les rires grâce à sa mimique des plus expressives. C'est un talent qui promet beaucoup.

Mlle J. Seidowa dans le rôle de la doctoresse Krausen s'avéra confiante et excellente.

M. L. Rizopoulos, enfin, nous présente un valet de chambre, on ne peut plus classique.

M. D.

Nerveux.
La moindre contradiction est motif pour vous fâcher.
S'il vous plaît votre approbation.
Vous voyez tout en noir.
Mais ce qui est pire, c'est que vos amis et collègues vous fuient et que vous faites souffrir votre famille à cause de votre mauvaise humeur.
Heureusement...
Il y a remède à ce lamentable état de choses, grâce au

VALIDOL
Essayez ce merveilleux médicament. Le monde vous paraîtra sous d'autres lumières.
Gouttes — Comprimés — Périodes

VALIDOL
VALIDOL

VALIDOL